

Le Musée de la Captivité des officiers à Soest

Au printemps 2008, MACS a officiellement offert au GFK plusieurs archives originales, provenant de dons d'anciens officiers prisonniers ou de leurs familles.



OFLAG VIA – Janvier 2009

Le GFK (Atelier Historique de la Chapelle Française) vient d'installer dans le bâtiment qui abrite la Chapelle Française un *musée de la captivité des officiers* qui sera inauguré en 2009 :



Reconstitution d'une chambrée

Des travaux de restauration des fresques de la Chapelle Française, décorée fin 1940 par les prisonniers français, peintres de grands renoms, tels que Guillaume Gillet et René Coulon se poursuivent, grâce à des financements locaux et à une contribution du Souvenir Français.

Depuis 2005, MACS et le GFK se développent parallèlement :

- à Soest, la restauration de la Chapelle Française est en cours, le Musée de la Captivité sera inauguré en 2009, de nombreuses manifestations sont organisées par le GFK, le site est ouvert aux visites.

- en France, MACS a offert au Mémorial pour la Paix de Caen un grand nombre d'archives originales dont certaines seront exposées. MACS prend contact avec des historiens, elle a été partenaire de l'exposition du CHRD de Lyon sur les prisonniers de guerre. MACS tente de médiatiser ses actions, en particulier le Musée Virtuel dans le but d'attirer l'attention d'autres familles, des historiens, des journalistes et des jeunes générations.

**Ainsi les actions en cours en France et en
Allemagne convergent-elles vers le Projet
« Mémoire et Avenir » :**

**Les progrès poursuivis sans relâche dans
le domaine de la *Mémoire* prendront toute
leur portée s'ils laissent une trace dans l'
Avenir.**

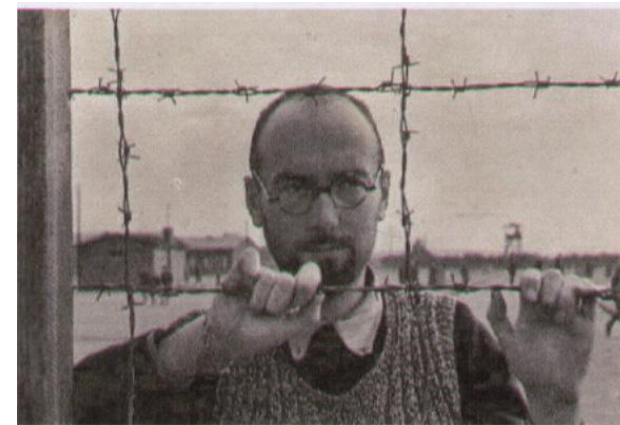
ET D'ABORD DANS L'HISTOIRE



**ASSOCIATION NATIONALE
MEMOIRE ET AVENIR
CHAPELLE FRANÇAISE DE SOEST**

**LA CAPTIVITE DES OFFICIERS
DANS LES OFLAG
DU III^{ème} REICH**

**mai 1940 – mai 1945
LE DESASTRE ET LA PRISON**



37 rue de Chézy
92200 - Neuilly sur Seine
www.memoireetavenir.fr
asso.macs@gmail.com

• : *Offiziere Lager*

Février 2009

L'Association Nationale « Mémoire et Avenir – Chapelle Française de Soest »

Présidente : Docteur Marie Mayer

Président d'Honneur : Général (2s) Marcel Guérin

L'Association Nationale « Mémoire et Avenir – Chapelle Française de Soest » (MACS) est issue de l'Amicale des anciens prisonniers de l'OFLAG VI A, créée en Avril 1945. L'OFLAG VIA était situé aux abords immédiats de la ville de Soest. Ses bâtiments sont encore en assez bon état. De 1945 à 1999, les activités de cette Amicale ont été limitées aux réunions annuelles d'un cercle privé, très solidaire mais de plus en plus restreint.

En 2000, ses activités vont soudain s'élargir à la suite des contacts pris par une association allemande de Soest (Geschichtswerkstatt Französische Kapelle eV [GFK]), intéressée par l'histoire locale de la captivité, notamment par la Chapelle Française. Dans le cadre de ce rapprochement, les anciens prisonniers et leurs familles furent invités à Soest tandis qu'une délégation allemande venait à Paris en 2003 rendre visite à l'association française. Les deux associations adoptent alors le projet « Mémoire et Avenir » : faire de la Chapelle et du bâtiment qui l'abrite un Lieu de Mémoire et un Musée de la Captivité.

L'Association des Anciens Prisonniers de l'Oflag VI A a décidé le 20 mars 2004 de modifier son titre et ses statuts et de prendre le titre d'*Association « Mémoire et Avenir - Chapelle Française de Soest »*. Puis, le 15 octobre 2005, d'**accueillir les anciens prisonniers de tous les OFLAG** qui subsistaient en avril 1945, leurs familles et leurs amis ainsi que les personnes qui souhaitent soutenir son action.

L'Association qui rassemblait environ 80 membres en 2003 en compte au premier semestre 2009 plus de 350, dont quelques « personnes morales » et deux amicales d'OFLAG (IID - IIB et XB). Son effectif s'accroît de jour en jour, avec des représentants de nombreux OFLAG et de l'ASPILAG.

Sous l'égide de MACS, deux commémorations ont été célébrées en 2005 et 2006 en Allemagne et en France, en mémoire de tous les officiers prisonniers de tous les OFLAG, sous le patronage du gouvernement français.

Chaque année, en octobre, MACS organise la « Journée des OFLAG », conservant ainsi une tradition de plus de 60 ans.

Le Musée Virtuel de la Captivité des officiers français

MACS a ouvert en mars 2007, sur son site Internet, un **Musée Virtuel** qui rassemble aujourd'hui près de 800 archives familiales, inédites pour la plupart, provenant de plus de 17 OFLAG différents dont l'ASPILAG.

D'abord dédiée aux anciens officiers prisonniers et à leurs familles, **cette collection s'adresse en particulier aux historiens** qui voudraient s'intéresser à l'expérience humaine que fut, pour des dizaines de milliers d'hommes, cette longue et humiliante privation de liberté. **Cette collection concerne aussi les jeunes** : ils pourront y découvrir les ressources de dignité et de courage dont dispose la nature humaine placée sous la contrainte et, avec le recul, la vanité des conflits armés.

L'origine des documents présentés dans ce musée concerne la captivité des officiers français dans le III^{ème} Reich, qui suivit la défaite de l'armée française en 1940. La plupart d'entre eux ont passé plusieurs années dans des camps d'officiers, les OFLAG. En application de la convention de Genève, les officiers n'étaient astreints à aucun travail. Confinés des années dans un espace étroit, privés de toute intimité, ils durent puiser en eux-mêmes les ressources suffisantes pour surmonter avec dignité l'épreuve de la privation de liberté et de l'éloignement de leurs familles sans aucun horizon visible sur la durée de leur emprisonnement. Ces ressources, ils les trouvèrent pour beaucoup dans la solidarité qui ne cessa de les unir. Cette solidarité put s'affirmer par la culture, l'art et la spiritualité grâce à la contribution d'hommes exceptionnels qui partageaient leur sort.

Ces archives venant de différents OFLAG témoignent, parfois avec auto-dérision, de leur histoire. C'est la première fois qu'une telle collection est rassemblée, l'histoire des officiers prisonniers dans les OFLAG n'ayant quasiment jamais été étudiée en tant que telle.

*Visiteurs de notre site (www.memoireetavenir.fr),
vous pouvez nous prêter les archives familiales dont
vous disposez. N'hésitez pas à nous contacter : ce
musée a vocation de s'enrichir au cours du temps.*

MACS aujourd'hui

La conservation du souvenir fondée sur les mémoires individuelles ne pourra pas se perpétuer très longtemps : le moment est venu de construire une **mémoire collective durable**.

Ceci implique que la spécificité de la captivité dans les OFLAG – ses antécédents et son histoire -- soit décrite et reconnue.

L'histoire de la désastreuse campagne de mai-juin 1940 a été rapportée jusqu'à maintenant de telle façon que l'opinion fait peser sur les officiers qui commandaient sur le terrain une part de la responsabilité de la défaite.

En vérité, ils étaient les instruments d'une doctrine qui voulait ignorer l'évolution des armements observée dès la fin de la première guerre mondiale. Avec des moyens inadaptés et tragiquement insuffisants, ils ont cependant mené avec leurs hommes des combats héroïques meurtriers mais vains.

A ce drame a succédé pour eux la prison : certes, les OFLAG ont été des prisons humiliantes mais aussi, des creusets de culture, orientés vers l'affirmation de l'identité nationale face aux propagandes conjuguées des nazis et de Vichy.

Il appartient désormais à MACS et au GFK d'œuvrer pour confier à des spécialistes l'étude objective de cette période douloureuse de notre histoire et ouvrir ainsi la voie aux enseignants en charge de faire connaître à leurs élèves le drame qu'ont vécu ceux qui en ont été les acteurs. Et MACS doit se préparer à participer à toute commémoration des combats de mai-juin 1940 et de la captivité.

La valeur hautement symbolique des actions conjuguées de MACS en France et du GFK en Allemagne pour assurer le respect et la conservation de cet « îlot de culture française en Westphalie » que constitue le Bloc 3 du camp de Soest est unanimement reconnue et elle offre une contribution notable au rapprochement franco-allemand.